

2017

BNCE-Togo



RAPPORT ANNUEL 2017

BUREAU NATIONAL CATHOLIQUE DE L'ENFANCE DU TOGO
JANVIER DECEMBRE 2017

INTRODUCTION

Le **Bureau National Catholique de l'Enfance du Togo (BNCE-Togo)** est une organisation de protection de l'enfance dont la mission est d'assurer la promotion de la dignité des enfants au Togo. Cette mission a été déclinée en deux grands axes stratégiques que sont : d'une part, *la protection des enfants contre toutes formes de maltraitance et la promotion de la bienveillance et du genre* et d'autre part *la promotion d'une justice juvénile respectueux des droits fondamentaux des enfants*. La mise en œuvre de ces deux axes stratégiques est prise en compte par deux programmes notamment le **Programme de lutte contre la maltraitance** et le **Programme Justice juvénile**.

Chaque programme met en œuvre des actions visant à atteindre les objectifs stratégiques qui lui sont assignés. Ainsi, les programmes sont nourris par les actions menées dans le cadre de différents projets soutenus par nos différents partenaires. Il convient de souligner que l'ensemble de ces actions sont menées sur toute l'étendue du territoire mais avec une assise dans certaines localités notamment la région des Plateaux, la région Maritime et Lomé commune.

Le présent rapport fait état des actions menées dans le cadre de ces deux programmes, fait ressortir les résultats obtenus ainsi que les difficultés rencontrées et les perspectives d'avenir.

I. PREMIERE PARTIE : LUTTE CONTRE LA MALTRAITANCE DES ENFANTS ET PROMOTION D'UN ENVIRONNEMENT BIEN TRAITANT

L'Objectif général de cet axe est de contribuer à la mise en place d'un cadre intégré de protection des droits fondamentaux des enfants à travers l'éradication de toutes les formes de violences contre ces derniers.

A. PREVENTION ET PRISE EN CHARGE DES ENFANTS VICTIMES DE VIOLENCE A TRAVERS LA COUVERTURE DES BESOINS VITAUX ET LA MISE EN PLACE D'UN APPUI PSYCHOLOGIQUE, JURIDIQUE, PSYCHO SOCIAL DANS LES MILIEUX PORTEFAIX

1. Prospection dans les maisons portefaix

Pour rappel : les femmes/filles portefaix viennent de certains milieux du Togo et aussi du Ghana où elles considèrent que le niveau de vie est défavorable. Elles viennent alors à Lomé pour la recherche du mieux-être. Ainsi, une fois à Lomé, elles logent dans des maisons abandonnées et gérées par des personnes placées par les propriétaires pour collecter les fonds. Elles payent 50f à 200f la nuit et par personne. C'est des maisons dits maisons-portefaix. Elles vont dans les marchés où elles aident les gens (commerçants ou acheteurs) à transporter leur marchandise moyennant une somme d'argent qui le plus souvent est très dérisoire.

Durant l'année 2017, des activités de prospection dans les maisons ont été entreprises. Pour ce faire, il y a eu des prises de contact avec les responsables des maisons portefaix (Fo Yovo, Sotomarey, Gervais, Edzézo, Kakanon et Nyangan). Au total, 08 maisons portefaix et 04 espaces libres qui abritent les portefaix ont été régulièrement visités et les femmes sensibilisées. 1280 femmes ont été rencontrées dont 174 filles.

Tableau récapitulatif de la prospection dans les maisons portefaix :

N°	Maison ou espace libre	Quartier	Nombre de femmes portefaix	Nombre de filles	Présence d'hommes
1	Sotomarey	Bè	400	41	Oui
2	Kekey	Abattoir	80	8	Oui
3	Kakanon	Aguiacomé	100	21	Non
4	Gérard	Attikpodji	50	13	Non
5	Edzézo	Aguiacomé	200	35	Non
6	Fo Yovo	Terrain Vito	350	35	Non
7	Nyangan	Bè	30	8	Non
8	Agbadahonou1	Agbadahonou	20	4	Oui

9	Agbadahonou2	Agbadahonou	15	6	Oui
10	Abattoir 1	Abattoir	20	0	Non
11	Abattoir2	Abattoir	15	3	Oui
	TOTAL		1280	174	

2. Renforcement de la collaboration avec les acteurs de gestion des marchés et des points focaux

Dans le but de renforcer la collaboration pour une synergie d'action en vue de protéger les femmes, le directeur du marché d'Abattoir et la directrice du marché d'Adjidogomé ont été rencontrés, de même que les points focaux mis en place par le cadre de concertation des structures de protection des enfants dans les marchés d'Attikpodji et d'Abattoir.



3. Prospection dans les marchés de Lomé

22 visites prospections ont été réalisées dans les marchés de Lomé. Ces visites ont permis d'analyser la situation des portefaix au niveau des marchés et de prendre des initiatives participatives et intégrées. Dans tous ces marchés, aucune structure légale ne gère les portefaix.

Dans les marchés, les portefaix en général et les enfants en particulier ne sont pas considérés comme des êtres humains à part entière. Elles sont payées en dessous de ce qu'elles méritent. Parfois, elles négocient le prix avec leur client et arrivée à destination, le client leur donne ce qu'il veut. Et si elles réagissent, elles sont insultées, humiliées et parfois même frappées. Les enfants sont plus sollicités car on peut les exploiter sans qu'elles puissent réclamer au risque de subir une violence verbale ou même physique. Les commerçants et tous ceux qui les utilisent en majorité ont un préjugé sur eux, ils les prennent pour des moins que rien, des voleuses, des personnes qui n'ont pas de soutien et qu'on peut exploiter sans être inquiéter.

4. Causerie éducative dans les maisons portefaix

Afin de renforcer les compétences de vie courante des portefaix et de développer leur autoprotection d'une part, et d'accompagner les portefaix en général et les enfants portefaix en particulier dans un processus de changement de comportement en vue de l'amélioration de leur condition de vie d'autre part, des causeries éducatives sont réalisées pour elles dans leur lieu d'habitation par des travailleurs sociaux. Ainsi, 11 causeries ont été réalisées dans 05 maisons portefaix (Edzézo kpmé, Sotomarey, Nyangan, Kakanon, Fo Yovo) et 03 espaces libres (Agbadahonou 1, Agbadahonou 2, Abattoir 2) sur le thème « les risques du travail portefaix et les opportunités que le

BNCE-TOGO présente aux portefaix ». Nous avons présenté en détail les risques que présente le travail portefaix de même que ses limites par rapport à l'avenir des enfants portefaix. Ainsi 103 filles et 93 femmes portefaix ont bénéficié de cette causerie.

5. Entretien de groupe dans les maisons portefaix

29 entretiens de groupe dans les maisons portefaix ont été réalisés au profit de 117 portefaix dont 48 filles et 69 femmes. Les entretiens qui ont porté sur les risques et les limites du travail portefaix et les opportunités que le BNCE-Togo leur offre nous ont permis d'amener les filles à comprendre que le travail portefaix n'est pas un travail à faire sur le long terme. Même si par le passé, ce travail avait permis à plusieurs femmes de rehausser leur niveau de vie.

Aussi, nous avons parlé aussi des risques entre autres des grossesses précoces avec toutes leurs conséquences, des IST/SIDA, des accidents, des abus de toute sorte, et autres auxquels elles sont exposées dans les maisons portefaix et au cours de leur travail en tant que fille.

Afin d'éviter la déperdition scolaire vis-à-vis des filles élèves venues pour les vacances, nous avons aussi réalisés 09 causeries éducatives sur l'importance de l'école. Ces causeries nous ont permis d'amener les filles élèves à comprendre que l'école est nécessaire même pour l'apprentissage.

B. Accompagnement des filles

1. Entretiens individuels des filles

62 entretiens individuels ont été réalisés au profit de 42 filles. Alors que 38 nous donnent comme raison de leur présence la recherche de l'argent pour entreprendre un apprentissage, 01 est là pour rechercher l'argent pour l'AGR et 03 sont là pour résoudre leur besoin alimentaires, vestimentaires, et d'hygiène.



Les mêmes motifs sont ceux qui avaient déplacé les grand-mères de ces filles dans le travail portefaix. Mais après des années de travail, elles ne sont jamais arrivées à trouver l'argent nécessaire pour leur apprentissage. Et le mariage s'en est suivi, puis fini leur rêve qui est d'apprendre un métier. Les ONG sont arrivés à sauver certaines qui aujourd'hui sont des patronnes d'atelier, mais d'autres sont restées jusqu'aujourd'hui et c'est elles que nous retrouvons dans leur vieux âge encore dans les maisons portefaix, d'autres encore sont mortes dans cette misère.

2. Inscription des filles pour le retrait

Toutes les activités réalisées nous ont permis au jour d'aujourd'hui d'inscrire 21 filles décidées pour le retrait afin de retourner dans leur milieu respectif pour une réinsertion familiale et professionnelle. Des informations sur leur lieu de provenance, leurs parents et le métier qu'elles souhaitent entreprendre ont été recueillies. Notons que certaines femmes adultes portefaix qui ont suivi nos causeries et entretiens nous ont appuyés pour convaincre les filles à profiter de l'occasion pour quitter le milieu portefaix.

3. Recherche des parents des filles identifiées

Nous avons effectué la recherche des parents de 10 filles identifiées pour le retrait et la réinsertion. 08 en milieu rural et 02 dans les environs de Lomé. Les parents recherchés ont été trouvés. Un bon accueil nous a été réservé chez les différents parents. Chez certaines filles, les parents ont pensé d'abord à un malheur qui serait arrivé à leur fille et que nous venons leur annoncer. Mais après les explications sur notre présence, l'accueil est devenu chaleureux et tous les parents n'ont pas hésité à donner leur accord pour l'appui de leurs filles. Il faut noter que certaine fille n'était pas là où elles étaient censées être. Par téléphone, certains parents ont rapidement appelé pour s'informer sur ce qui se passe réellement avant de nous donner l'accord. Aussi ils nous ont remerciés car nous leur avons par notre présence permis de savoir la situation réelle de leurs enfants qui étant censées être avec un oncle ou une tante à Lomé et ils étaient sans nouvelle les croyants dans de bonnes mains.

4. l'octroi d'une bourse de stage aux filles

Afin d'encourager les jeunes filles dans l'exercice de leur métier, nous avons effectué l'identification des anciennes filles du BICE et du BNCE-TOGO en vue d'organiser un défilé de mode pour elles, doté de bourse pour les 05 premières qui seront issues de ce défilé. Ainsi, nous avons pu identifier au total 17 patronnes. Elles ont été identifiées parmi les anciennes filles appuyées par le BICE et le BNCE-TOGO dans la mise en œuvre de leurs projets passés. Ce sont des filles qui ont pu terminer leur apprentissage et qui exercent leur métier actuellement dans leur milieux d'origine ou en ville. Ainsi, elles sont identifiées à Lomé, Vogon, Aného.

C. ACTIVITES DU CENTRE D'EVEIL PRECOCE D'AVOUTOKPA

1. Réfection et aménagement du centre d'accueil des enfants d'Avoutokpa

- **Toiture de la paillotte** : les paillottes du centre servant de



lieu d'activités pédagogiques aux enfants sont faites de pailles depuis plus de 5 ans. Elles sont presque totalement abimées et coulent à chaque fois qu'il pleut. Avec l'aide de la communauté, une des paillottes a été rénovée.

- **Réparation des tables et tabourets** : sur les 82 tabourets dont dispose le centre d'éveil précoce d'Avoutokpa, 8 ont été complètement abimées et 22 nécessitent une réparation. Aussi sur les 12 tables disponibles, 4 sont en mauvais état. c'est ainsi que les 22 tabourets et 4 tables ont été réparés en début février 2017 afin de servir à la réalisation des activités avec les enfants



Après la réparation des meubles par le menuisier, les intervenants de CEPEM ont eux-mêmes passé la peinture sur tous les meubles de l'éveil précoce. En effet, sur les 12 tables, 6 étaient déjà peintes depuis plus de 5 ans et sont devenues décolorées. C'est ainsi que les tables ont



été peintes avec les couleurs fondamentales utilisées au préscolaire notamment le vert, le rouge, le jaune et le bleu ainsi que d'autres couleurs obtenus d'association de différentes couleurs.

- *Fresque sur les paillottes* : des dessins ont été reproduits sur 2 paillottes afin de donner plus d'éclat à l'aperçu de ces paillottes qui constituent le cadre d'apprentissage des enfants.



2. Sensibilisations des mères par an pour l'inscription des enfants

A Avoutokpa, 18 séances de sensibilisation ont eu lieu dans les neuf quartiers (Totavi, Totagan, Apégamé, Atitèdomé, Fiassawokomé, Atsantidomé, Nitidomé, Todomé), soit 2 sensibilisations par quartiers. En effet, après la sensibilisation faite par le crieur public au moyen du gong, une autre a été faite au moyen du mégaphone. Pour rappel, à Avoutokpa, la rentrée a pris du retard et a été en Février, au cours du deuxième trimestre et c'est ce retard qui explique l'intensification de la sensibilisation. Comme résultat, le centre a enregistré 66 inscriptions dont 28 garçons et 38 filles entre février et Octobre 2017.

3. Préparation et planification des activités pédagogiques

30 séances de préparation ont été faites pendant les 8 mois d'activités avec les enfants. Au cours de ces séances de préparation, la planification des activités a été faite, ce qui a permis de :

- Identifier 7 situations clés

- Elaborer 30 programmes hebdomadaires
- Planifier 12 suivis familiaux pour 12 enfants
- Préparer et organiser 6 réunions mensuelles des parents
- Préparer et animer 6 causeries éducatives à l'égard des parents

4. Réalisation d'activités extra scolaires (camp de vacances, fêtes de Noël et de fin d'année) et animation d'activités socioéducatives et culturelles au profit des enfants des centres d'Avoutokpa.

- **Camp de vacance**

Il a eu lieu du 25 au 29 juillet 2017 pendant les vacances et a accueilli des jeunes campeurs strasbourgeois qui, en collaboration avec les jeunes de la communauté ont exécuté des travaux comme les fresques sur les murs, la rénovation de 3 balançoires et des animations socioculturelles proposées par le personnel d'Avoutokpa.



Les fresques ont été faites en vue de donner un aspect attrayant au centre tout en valorisant l'environnement de vie des enfants, c'est-à-dire le milieu naturel dans lequel ils vivent et grandissent : la verdure, les parents, la communauté, la fréquentation de l'école, les travaux champêtres, les danses



traditionnelles...

Fête de fin d'année scolaire



Elle a eu lieu le 6 juillet 2017. 25 enfants et leurs parents y ont pris part. Après un mini bilan de l'année, la fête s'est déroulée précédée de la proclamation des résultats et de la remise de kits scolaires (sac, cahiers, stylos, crayons, ardoise, gommés, taille crayon, règle) pour les enfants identifiés au

CP1.

- **Fête de Noël**

Elle a eu lieu le 21 décembre 2017 et a rassemblé 35 enfants et leurs parents. Après la partie des repas, chaque enfant a eu droit à un lot de cadeaux composé de jouet, poupée, biscuit, bonbon et ballon de baudruche. Très satisfaits, les enfants et leurs parents ont exprimé leurs reconnaissances à l'endroit des donateurs, direction et personnel du BNCE-TOGO, qui, malgré la crise



socioéconomique et politique, n'a ménagé aucun effort vis-à-vis de leurs enfants dans le cadre de la fête de Noël.

5. Un appui nutritionnel est donné en complément aux enfants suivi des soins de santé primaires pour les enfants et leurs mères et jeunes filles portefaix.

Au cours de l'année, 89 séances d'organisation, de préparation et de supervision de la collation aux enfants ont été faites à l'endroit de 66 enfants. Les repas sont ainsi composés de céréales, légumes, légumineuses, produits laitiers, matières grasses et sucre afin de procurer aux enfants des éléments nutritifs essentiels pour leur croissance. Ils l'apprécient énormément et s'en régalaient tous.

- Soins de santé primaires aux enfants et leurs mères incluant la vaccination et le déparasitage systématique

Une campagne de Sensibilisation et éducation pour la santé des mères portefaix dans les maisons portefaix et dans les quartiers à Avoutokpa en vue de la réduction de l'insalubrité au profit des portefaix et de la population du village d'Avoutokpa.

Une causerie éducative a été réalisée avec les parents en mars sur l'hygiène environnementale, alimentaire et corporelle. Elle a été faite pendant que le centre réalisait avec les enfants les activités de la situation clé sur le même thème afin de permettre plus d'impact, car avant même la réalisation de la causerie avec les parents, les enfants leur racontaient à la maison ce qu'ils apprennent au centre sur l'hygiène.

6. Assurer le maintien à l'école par l'appui à la scolarisation des enfants en milieu portefaix et/ou sortis de l'éveil précoce

Au cours de l'année, des suivis réalisés dans les écoles primaires d'Avoutokpa et dans les maisons des enfants ont permis d'identifier 55 enfants dont 38 filles et 17 garçons sortis de l'éveil précoce en 2015 et 2016 pour leur inscription au cours primaire.

Au total 77 enfants dont 52 filles et 22 garçons sont bénéficiaires comme suit :



- 22 enfants dont 14 filles et 8 garçons de l'éveil précoce ont bénéficié de l'appui en fournitures (cahier, livres, ardoise, règle, crayon de couleurs, stylos, crayon, gomme, taille crayon, craie, peinture à eau, gouache, papier rame)
- 55 enfants identifiés pour le cours primaire dans les écoles primaires publiques d'Avoutokpa dont 38 filles et 17 garçons ont bénéficié des règles, couvertures kaki, craies blanches et craies de couleurs, stylos, crayon, gomme et taille crayon.

7. Les cours de répétition pour les enfants du cours primaires avec les répétiteurs bénévoles

Une réunion a été tenue en février au CEPEM afin de discuter des modalités de sélection des répétiteurs bénévoles. A l'issue de la réunion, il a été retenu que les enseignants bénévoles seront sélectionnés dans les trois écoles primaires publiques d'Avoutokpa ; ils bénéficieront d'un renforcement de capacités.

Le suivi scolaire des enfants sortis de l'éveil précoce a eu lieu en janvier dans 4 établissements à savoir les 3 écoles primaires publiques et l'école catholique d'Avoutokpa.

- Au total 8 suivis scolaires ont été réalisés à l'endroit de 70 enfants
- Parmi les 70, 64 enfants étaient inscrits pour l'année scolaire 2016-2017 et sont présents dans leurs différents établissements scolaires
- 6 enfants dont 5 filles et 1 garçon en classe de CP1, CP2 et CM1 n'étaient pas inscrits et étaient absents

Témoignage de maman Joël

Bonjour, tata ! J'aimerais savoir si c'est toi qu'on appelle « Clémentine ».
J'espère que tata Kafui t'a informée de la permission que je vous ai adressée pour mon fils Joël pour une semaine. Au fait je devais aller à aklakou pour faire du métaillage mais puisque Joel a seulement 3 ans, j'avais peur qu'il va beaucoup pleurer à la maison et voilà pourquoi je suis partie avec lui. A Aklakou, il ne faisait que dire « tata Clémentine, je vais aller chez tata Clémentine ». Et juste après ça il dit « AGOSSA Joël, présent tata – AGOSSA Abel, présent tata – SOGLO Reine, présente tata » et il chante... et il dit des récitations... et enfin il pleure réclamant revenir au centre. Vraiment, je n'en croyais pas, c'est pourquoi je n'ai pas pu rester là-bas plus longtemps. Le voici. Merci pour le travail que vous réalisez.

D. ACTIVITES DU CENTRE D'EVEIL PRECOCE DE LOME

Les activités du centre d'éveil précoce de Lomé ont été affectées par les mouvements de revendications syndicales et politiques que le Togo connaît depuis le mois d'août 2017. Même si cette situation n'a pas touché aux activités du premier semestre de l'année 2017, le dernier semestre a été terriblement secoué par des mouvements de grève des enseignants et de soulèvement populaires.



1) APPUI PSYCHO-SOCIAL

La principale activité psychosociale réalisée est l'écoute. Ainsi au total **78** écoutes ont été réalisées pour 78 femmes porteuses mères des enfants. Les écoutes ont porté sur les cas suivants :

- 06 sur les problèmes conjugaux
- 02 concernant les abus sexuels
- et 70 pour les demandes d'inscription des enfants au centre.

Pour les 06 portant sur les problèmes conjugaux, des conseils ont été donnés au couple afin de faire preuve de retenue pour que les problèmes d'incompréhension n'aient pas des répercussions négatives ou de graves conséquences sur l'éducation des enfants.

Concernant les cas d'abus ; les mères concernées ont été référées aux animateurs du BNCE-Togo afin que les enfants puissent bénéficier de l'accompagnement psychologique, sanitaire et juridique nécessaires.

2) Accueil et Fréquentations

Au cours de cette année nous avons accueilli au centre DZIDUDU de Lomé un effectif de 92 enfants dont 22 garçons et 19 filles. Les effectifs maximal et minimal de présence des enfants au centre est respectivement de 45 enfants de 38 enfants. Au cours de cette année au total 36 préparations et planification des activités et 660 séances d'activités ont été réalisées grâce à 06 situations clefs.

Concernant les enfants identifiés pour l'accès au cours primaires les situations clefs ont permis de réaliser 176 séances d'activités avec la pédagogie classique à travers 22 préparations pédagogiques.



3) Activités pédagogiques

Les situations clefs sont les situations tirées du milieu de vie des enfants. Ce sont généralement des comportements qui peuvent porter préjudices aux enfants si rien n'est fait pour les corriger. Les activités pédagogiques portent sur ces situations. Au cours de cette année, elles ont porté sur les 6 situations clefs suivantes:

- **Situation clef N.1 : Les enfants reviennent des congés des fêtes de fin d'année**
- **Situation clef n°2: Un phénomène d'attouchement sexuel prend de l'ampleur au centre DZIDUDU**
- **Situation clef N .3 : Les enfants arrivent très sales au centre**

- **Situation clef N.4 : C'est la saison des pluies**
- **Situation clef N.5: c'est la période de la rentrée**
- **Situation clef N.6 : C'est la période des fêtes de fin d'année**

4) Organisation et préparation de la collation avec la participation des mères

Un appui nutritionnel est donné aux enfants inscrits dans le centre d'éveil DZUDUDU comme complément alimentaire aux enfants. L'organisation et la préparation de la collation se fait par les éducatrices avec la participation des mères des enfants. 88 enfants dont 51 garçons et 37 filles en moyenne ont bénéficié de ces repas. Ces aliments ont aidé les enfants à bien se développer et à rester en bonne santé.

5) Soins de santé primaires aux enfants et leurs mères incluant la vaccination et le déparasitage systématique

Des soins de santé primaire sont également offerts aux enfants, à leurs mères et jeunes filles portefaix. Pour cette année les maladies qui sont fréquentes chez les enfants sont la teigne, le paludisme ; la rougeole ; les abcès ; les vers intestinaux ; la toux et la diarrhée. Au total 48 enfants dont 29 garçons et 17 filles sont tombés malades. Mais dès que les maladies sont constatées, les mamans sont encouragées à les accompagner à l'infirmerie du BNCE-Togo pour leur prise en charge.



Tous les enfants ont été traités et ont repris le chemin du centre.

Au cours de cette année 2017 une seule séance de déparasitage a été faite au centre pour protéger les enfants contre les parasites dont ils sont souvent victimes

Seuls 44 enfants dont 20 filles et 24 garçons ont été déparasité sur un total de 92 enfants accueillis au centre. Quant à la vaccination elle n'a pas lieu pour des problèmes financiers.

6) Identification des enfants pour l'accès aux cours primaire

L'effectif moyen des enfants identifiés pour l'accès à l'école primaire est de 24 dont 14 garçons et 10 filles A travers la pédagogie classique, 12 préparations et 48 séances d'activité ont été réalisées pour préparer les enfants à l'accès au cours primaire.

Les activités suivantes ont été réalisées avec ses enfants :

Du 24 au 28 Avril 2017 une évaluation a été faite à ces enfants qui sont préparés pour l'accès au cours primaire. Ceux qui ont composé sont de 24 (14 filles et 10 garçons). A la proclamation des résultats 23 enfants (13 filles et 10 garçons) sont admis pour

accéder au cours primaires. Les matières qui ont fait l'objet de l'évaluation sont dictée; copie; dessin; mathématique; récitation ou chant; lecture et expressions langagières

7) Suivi mensuel des enfants à l'école et en famille.

Quatre (4) suivis ont été fait à un enfant sorti de l'éveil précoce et qui est élève au Cours Primaire Deuxième Année (CE2) à CITOYEN CONNU un établissement scolaire qui se trouve dans la zone de Bè.

En effet c'est la mère de l'enfant qui s'est plaint du fait que son enfant fait l'école buissonnière. C'est ainsi qu'un suivi a été fait et qui révèle que l'enfant ; n'ayant personne à la maison pour l'aider n'arrive pas à bien travailler à l'école .Comme son enseignant le tape beaucoup donc l'enfant ne veut plus retourner à l'école. Des conseils sur l'utilisation de la discipline positive ont été donnés à l'enseignant pour un meilleur encadrement de cet enfant et de tous les enfants de la classe. Les derniers ont révélé un changement de comportement de la part de l'enseignant. Par conséquent, l'enfant est régulier à l'école.

8) Réunion avec les parents pour qu'ils s'investissent dans le suivi scolaire des enfants

Au cours de cette année 09 réunions des parents ont été réalisées. Les réunions se tiennent tous les premiers mercredi du mois. Ces réunions ont regroupé 33 femmes en moyenne. Elles ont été animées par les 02 éducatrices du centre DZIDUDU.

D'autres réunions ont également été organisées avec la participation et l'implication des femmes et hommes portefaix. Il s'agit des réunions préparatoires de la journée nationale des portefaix, initiée par le BNCE-Togo et est célébrée chaque 31 mai. Au total quatre (04) réunions ont été organisées à cet effet.

Il faut préciser qu'une réunion d'évaluation de la célébration de la journée des portefaix a été organisée sur l'initiative des portefaix.

9) Organisation des causeries éducatives à l'endroit des femmes portefaix

Au cours de cette année, 11 causeries ont été réalisées à l'endroit des jeunes filles et femmes portefaix. Les différents thèmes développés sont.

- Les risques du travail portefaix et les opportunités que le BNCE-TOGO présente aux jeunes filles portefaix
- L'importance de l'acte de naissance
- Les violences faites aux enfants et leurs conséquences
- Le rôle et la responsabilité des parents dans la réussite scolaire des enfants



- La gestion des conflits familiaux
- et les violences conjugales

Au total 103 jeunes filles et 93 femmes porte-faix ont bénéficié de ces causeries.

Ces causeries nous ont permis d'outiller les parents sur leurs rôles et responsabilités dans l'éducation et l'encadrement des enfants, de leur donner les notions d'une parentalité positive et de la discipline positive.

Ces causeries ont permis à certaines femmes de parler aisément des difficultés qu'elles rencontrent dans leur foyer. Ainsi 07 femmes ont bénéficié de notre accompagnement : 06 ont bénéficié de nos conseils et accompagnements sur la gestion de l'argent dans le foyer ; sur la gestion des conflits conjugaux et l'espacement des naissances à travers la contraception.

10) Suivis en familles des enfants

Les suivis en famille n'ont pas réalisés à Lomé comme cela se doit à cause du manque d'argent et de personnel.

DEUXIEME PARTIE : ACCOMPAGNEMENT DES ENFANTS FACE A LA JUSTICE

Ce programme s'est fixé comme objectif : « développer et promouvoir des systèmes de justice juvénile et des pratiques restauratrices conformes aux normes nationales, régionales et internationales (dont les Lois Nationales de l'Enfance, la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant, la Convention Internationale des Droits de l'Enfant).»

a- Assistance juridique :

-Le BNCE-Togo a eu à faire établir **08 jugements supplétifs**, dont 05 au profit des enfants (02 garçons et 03 filles) et 02 pour leurs mères. Nous avons eu à accompagner une dame aussi pour la sienne.

- Le BNCE-Togo a eu aussi à demander une ordonnance de placement au juge pour enfant pour le compte d'un petit enfant dont la mère est incarcérée.

b- Assistance judiciaire :

Le BNCE-Togo a assisté les enfants lors des instructions et audiences au tribunal pour enfant. Trois nouveaux juges pour enfants ont été nommés à Lomé.

-De mai à décembre **32 enfants dont 03 filles** ont été reçus par les juges.

-Il y a eu **16 séances d’instruction** au profit de 31 enfants dont 03 filles et **02 séances** d’audiences au profit de 06 enfants tous garçons (dont nous avons été informés).

-24 enfants dont une fille ont été libérés en phase d’instruction et 06 autres l’ont été après être passé en audience.

Les cas d’infraction reçus cette année, étaient surtout le vol et le viol. Il y a eu aussi un cas de coups et blessures volontaires. Le BNCE-Togo a eu à rappeler le cas de certains enfants, notamment 05 élèves aux juges pour la célérité de leur dossier. Ce qui a été pris en compte par les juges.

c- Activités à la brigade :

Le BNCE-Togo a rendu visite aux enfants à la brigade pour mineur durant la période de mai à Décembre. Nous avons rencontré 53 enfants dont 09 filles.

(Mais notons que c’est **80 nouveaux** enfants qui sont arrivés à la brigade cette année dont 10 filles et **04 autres garçons rencontrés à la prison civile de Kpalimé et au commissariat de wonyomé ;** soit un total de **84 nouveaux enfants rencontrés**)

✚ **54 enfants** dont 08 filles et **16 anciens** (arrivés en 2016) dont 05 filles ont été libérés ; soit un total de **70 enfants dont 13 filles libérés** au cours de l’année 2017.

La durée de détention des enfants a varié de 02 jours à plus d’un an pour certains. Ces derniers ont été gardés plus longtemps que la norme, car ils devaient être placés dans des centres d’accueil ; ces derniers ne se précipitent pas généralement pour les récupérer car ils prennent le temps de les entretenir afin d’éviter les fugues à répétition qui entament leur image. Ceci s’explique aussi par les troubles sociopolitiques dans certaines zones du pays où sont situés les centres.

✚ Les enfants ont reçu **241 visites** de leurs pères, mères, frères, sœurs et amis.

Par contre il y en a qui n’ont pas reçu de visite (02 garçons), car un ayant fait croire aux intervenants qu’il n’a pas de parents et l’autre, parce qu’il vivait dans la rue et aucun parent ne savait qu’il a été arrêté.

✚ Le BNCE-Togo a assuré **55 visites** aux enfants à la brigade pour mineur.

Au cours de ces visites nous avons organisé des séances de jeux, 02 séances de projection de vidéo humoristique et une autre relatant le lynchage d’un voleur, des causeries éducatives et 01 séance d’évaluation par les pairs.

Les causeries éducatives ont porté sur les thèmes : du vol, les conséquences du vol, de l'hygiène corporelle et vestimentaire, le projet de vie, la nécessité de faire le bien, s'aimer et le travail pour son épanouissement, le mensonge, comment changer de comportement, le viol, les devoirs des enfants au sein de leur famille, l'importance de dire la vérité sur les circonstances ayant conduit à leurs arrestations, le déroulement d'une audience, la médiation pénale et les différents types d'infractions.

Soit un total de 09 causeries éducatives. Mais il faudrait noter que ces causeries ne sont généralement pas au cours d'une seule séance. Nous avons pour habitude de faire le rappel des activités précédentes lors de nos visites afin de nous assurer qu'ils ont assimilés ce qui leur a été dit.

- ✚ Nous avons eu à organiser une fête de Noël à leur endroit afin de leur permettre de passer une bonne fin d'année malgré le fait qu'ils soient incarcérés et aussi loin de leur famille.

La fête s'est déroulée au sein de la brigade pour mineur elle-même ; il y a eu la cérémonie d'ouverture faite par l'officier chargé de la brigade suivi de celui chargé de programme du BNCE-Togo.

S'en est suivi ensuite un échange très nourri entre un animateur du BNCE et les enfants, sur l'origine et les contours de la fête de Noël ; suite à cela les mineurs se sont livrés à différents jeux sanctionnés de prix. Après cela, ils ont eu un repas composé de riz au gras et de poulet.



d- Autres activités

-Le camp AESI organisé par Apprentis d'Auteuil de France et le BNCE-Togo. Lors de ces séjours de 15 à 21 jours, qu'ils effectuent dans les pays hôtes, les jeunes français s'engagent autour d'un projet solidaire avec les jeunes locaux. Ils vivent et travaillent aux côtés de jeunes locaux, encadrés par des adultes de la fondation (éducateurs, enseignants et personnel administratif) et de l'association locale avec qui le projet est réalisé. Cette expérience enrichissante leur permet de découvrir une autre culture, de porter un autre regard sur le monde et de respecter les différences.

Cette année nous avons été à Niamtougou chez les sœurs franciscaines ou nous avons participé à la rénovation de certaines classes du CEG catholique et la clôture du foyer des jeunes filles au sein de la congrégation. Les activités entre autres étaient entre la peinture, la peinture, la maçonnerie et le jardinage. Nous avons eu aussi à visiter les châteaux tamberma et les grottes de nano à Nadoba et Tandjoaré.

- Le BNCE-Togo a eu à participer à des ateliers notamment celui concernant l'examen périodique universel, examen au cours duquel les pays présentent leur rapport sur la situation des droits de l'Homme. Un autre a porté sur la validation de la trousse de formation des juges sur la prise en charge des enfants au centre de formation des professions de justice.

- Le BNCE-Togo a participé, pour le compte de RESAEV, au suivi des centres d'accueil des enfants, qui doivent normalement être fermés. Ces centres sont considérés comme maltraitants pour les enfants. Il y a un centre à Tsévié qui a décidé lui-même de fermer ses portes suite à la décision et de mieux s'organiser pour rouvrir. Un autre bien plus imposant bien qu'ayant reçu la décision de fermeture, a commencé par améliorer ses infrastructures, et demande à être appuyé pour se mettre aux normes. Nous avons constaté qu'il travaille avec la gendarmerie, le tribunal et les affaires sociales. Le problème que nous avons constaté c'est que le sieur qui s'est présenté comme directeur dudit centre réside à Lomé et n'est pas du tout capable de nous fournir les renseignements sur les enfants mais aussi bien que maîtrisant le domaine de protection de l'enfant il n'apporte pas son expertise au fondateur du centre qui lui ne fait qu'une œuvre de charité. Un autre centre a carrément déménagé avec les enfants sans informer l'action sociale de sa localité au préalable.

TROISIEME PARTIE : PREVENTION ET PROTECTION DES ENFANTS EN SITUATION DIFFICILE DANS LES PLATEAUX

Cette année 14 enfants victimes de maltraitance dont 05G et 09F ont été identifiés et les violences par eux subies se répartissent comme suit :

- ✓ 02F victimes de viol
- ✓ 02F à risque de mariage précoce
- ✓ 02F victimes de sévices corporels au Lycée de Gléi
- ✓ 01G de 30 mois victime d'abandon
- ✓ 01 nourrisson de 3mois retiré auprès de sa maman malade mentale
- ✓ 03G et 03F victimes de négligence et de mauvais traitement

Le BNCE-Togo, dans sa mission auprès des enfants, leur offre un appui holistique. Ainsi :

- 02 Filles victimes de viol ont bénéficié des soins médicaux et psychologiques au CHR d'Atakpamé
- 05 enfants dont 01 Fille sont placés en transit au foyer JEPHTE à Hihéatro (01G et 01F) et au village de la joie à Atakpamé (02G et 01 nourrisson retiré à sa maman malade mentale)

Aussi les 05 enfants placés en institution ont trouvé refuge temporaire avant leur réinsertion en famille.

- **Appui psychosociale**

Par ailleurs, nous avons eu à faire 12 écoutes au profit de 09 Filles et 03 Garçons victimes d'abandon, viol, sévices corporels et malnutrition.

40 suivis familiaux ont été effectués au profit de 18 enfants dont 11 Filles et 7 Garçons victimes de viol, d'abus sexuel, de négligence et d'abandon dans les localités d'Atakpamé, Anié, Kogo kopé, et Gléi.

12 suivis institutionnels ont été faites au profit de 06 enfants dont 02 Filles et 04 Garçons au Foyer maison de JEPHT à Hihéatro (1 Garçon), à l'orphelinat le village de la joie à Atakpamé (02 fillettes et 01 petit garçon retirés chez leurs mères malades mentales et 02 Garçons victime de négligence et d'abandon).

12 suivis scolaires ont été fait au profit de 05 enfants dont 03 Filles et 02 Garçons à Atakpamé, Gléi, et Anié. 22 suivis professionnels ont été aussi fait au profit de 11 enfants dont 01 Garçon et 10 Filles en cordonnerie et couture dame à Anié et Kpovégan.

- **l'Assistance juridique et judiciaire,**

10 Recherche de parents ont été effectuées au profit de 10 enfants dont 03G et 07F à Atakpamé, Gléi, Anié, Kpovégan et Kogo kopé. Les 10 parents ont été trouvés et ont accepté collaborer à tous les niveaux des projets de vie de leurs enfants. Nous avons eu aussi à accompagner 01 Fille victime de viol à la séance d'instruction au tribunal d'Atakpamé.



Payement des frais de contrat à quelques enfants apprentis

Difficultés et approches de solutions

- ➔ La crise sociopolitique, (les marches, les journées ‘‘Togo mort’’), les grèves des greffiers et surtout la programmation des audiences par rapport à notre jour de travail. Ceci a fait que les séances d’instruction ne tenaient pas la plupart du temps et que nous n’arrivons pas à assister à toutes les séances.
- ➔ L’insuffisance de communication entre la brigade et le BNCE-Togo persiste. Nous leur avons toujours suggéré de nous avertir quand il y a instruction pour les enfants mais cela n’a jamais été le cas.
- ➔ Il y a du retard dans les activités de terrain dans les maisons portefaix et dans les marchés pour ces mêmes raisons. L’effectif de l’éveil précoce spécialement à Lomé a baissé car la plupart des mères par peur sont retournées dans leur milieu d’origine.
- ➔ La fugue de certains enfants au centre de stabilisation.
- ➔ la stigmatisation des enfants victimes d’abus sexuel ne facilitant pas leur prise en charge psychologique. Aussi le Togo, en cas d’abus sexuel sur les enfants, pour la délivrance des certificats il n’a qu’un seul médecin gynécologue agréé qui se trouve à Lomé. Du coup l’accès à ce service pour les enfants du milieu rural n’est pas assez aisé. La délivrance de l’expertise médicale devant permet la poursuite de la procédure judiciaire prend beaucoup de temps. Certaines victimes spécialement celles du milieu rural ont des dossiers qui ne comportent pas l’expertise médicale juste les bulletins et les photocopies des analyses biologiques et des reçus de consultation gynécologique prouvant l’abus.

- Les CLP ont besoin d'être formé en matière des sanctions encourues par les auteurs des actes d'abus sexuel. Ils n'arrivent pas toujours à répondre à certaines questions posées par la communauté.
- Absence d'activités socio-éducatives pour les enfants victimes de traite placée dans certains centres de transit à l'intérieur du pays
- Difficultés de mise en œuvre des activités de prise en charge psycho sociale, éducative et médicale dans certains centres à cause de manque de ressources financières et humaines suffisantes
- Problèmes de langue de communication et de manque de précision des adresses de parents.
- Les remises directes des enfants par les forces de sécurité aux familles avant de faire appel aux organismes d'aide à l'enfance. Ce qui rend difficile la prise en charge des enfants et leur suivi.

Perspectives

- ✓ Créer et renforcer la collaboration entre le BNCE-Togo et les autres institutions étatiques, communautaires et celles de la société civile travaillant dans la protection des enfants de même que les services étatiques pour une meilleure prise en charge des enfants victimes d'abus sexuel.
- ✓ Continuer l'accompagnement des CLP qui participent beaucoup au sein de leur communauté à la prévention et protection des enfants
- ✓ Préserver les acquis et assurer un suivi des bénéficiaires de manière à pérenniser leur réinsertion
- ✓ Améliorer les outils et la manière de renseigner les dossiers des enfants
- ✓ Renforcement l'accompagnement des enfants victimes
- ✓ Renforcement les activités de préventions contre les abus et violences, la déperdition scolaire
- ✓ Doter le BNCE-Togo d'un bureau standard
- ✓ Rénover le centre d'éveil précoce Dzidudu de Lomé
- ✓ Sécuriser le centre de stabilisation des filles d'Avoutokpa en construisant la clôture et en mettant ne place un personnel qualifié et suffisant.

CINQUIEME PARTIE : SYNERGIE D'ACTION AVEC LES ACTEURS ETATIQUES ET NON ETATIQUES

Le BNCE-TOGO au cours de l'année 2017 a mené ses actions en faveurs de la promotion des droits et de la protection des enfants grâce à la collaboration et à la synergie d'action avec les acteurs étatiques et non étatiques.

Le BNCE-Togo est membres du Cadre de

- **CNDAPE** : Cadre National des Acteurs de Protection de l'enfant
- **RELUTET** : Réseau de Lutte contre la traite des enfants
- **ROMAESE** : Réseau des organisations de lutte contre la maltraitance, l'abus et l'exploitation sexuelle des enfants
- **RESAEV** : Réseau des structures d'accueil des enfants vulnérables

Le BNCE-Togo a réalisé les différentes activités précités dans le cadre de la mise en œuvre des projets et programmes à travers des financements internationaux. Il s'agit de :

- Le projet « *Halte à la violence contre les enfants au Togo* » financé par **Kindermisonwerk**
- Le « *Programme Abus Sexuel* » avec l'appui de la **Fondation OAk**
- **Le Projet d'appui à l'amélioration du statut des jeunes filles vulnérables et victimes d'abus en milieu portefaix financé** par ISSFA
- Le projet « *Enfants Trésors* » soutenu par Missio.
- Le programme de promotion de la justice juvénile financé en partie par AFD.

Conclusion :

Le BNCE-Togo a œuvré tout au long de l'année 2017 afin que les adultes, les parents, la communauté, l'état puissent respecter et promouvoir les droits et le bien-être des enfants. Car comme « les enfants sont l'espérance de l'humanité... et il revient donc aux adultes de leur donner confiance en l'avenir pour qu'ils soient les acteurs et les premiers responsables du monde de demain. » Pape Saint Jean-Paul II

Ces actions ont été possibles grâce à la solidarité internationale, grâce aux partenaires techniques et financiers, grâce au personnel du BNCE-Togo, grâce aux enfants. L'année 2018 permettra de renforcer les acquis et de permettre aux enfants de jouir de leurs droits.